




L'art cinétique s'invite chez Jean Paul Gaultier

Article mis à jour le 25/01/18 13:42

Partager sur   

Pour sa collection haute couture printemps-été 2018, Jean Paul Gaultier se la joue Vasarely de la mode avec un défilé dédié à l'art cinétique, du carton d'invitation aux créations, en passant par le décor vidéo, les projections sur le catwalk mais aussi la musique très psychédélique. Décryptage.



Alors que Maria Grazia Chiuri explorait [l'art surréaliste des années 20-30 cette saison chez Christian Dior](#), l'enfant terrible de la mode, lui, nous fait redécouvrir **les œuvres optiques des années 50-60** à travers des vêtements élégants et ultra structurés mais un brin déjantés, comme il en a le secret.

Les robes (en grande partie mi-cuisse, évasées et sans manches), les smokings et les bottes deviennent ici des toiles d'art **abstrait géométrique** mettant en scène la **dualité du noir et du blanc**, symbolisant ainsi **une femme toute en contradictions** comme l'aime le créateur. Place aux **illusions d'optique à même le vêtement et l'accessoire** grâce à des **jeux de rayures et de moirages** de la matière. Les tissus, cuirs et plastiques sont **découpés, lacérés, frangés, vrillés** jusqu'à nous hypnotiser.

Du côté des coupes, l'**asymétrie** a, comme toujours, une grande place chez Gaultier, que ce soit sur les vestes de smoking, les trenchs ou encore les robes. Les tailles sont hautes et très marquées, souvent ceinturées. Quant aux épaules, elles sont soit très dénudées soit très accentuées : on reste dans **l'expression du contraste** jusqu'au bout.

Au milieu de tout ce noir et blanc, le designer français nous propose **un interlude pop avec quelques silhouettes color block** ultra flashy, proposées en **total look monochromes** jusqu'aux cheveux. Ce n'est plus l'œil et le cerveau qui créent le mouvement par les jeux d'optique mais bien **la femme et le vêtement qui s'animent** concrètement, **tels des mobiles de Calder**. Fuchsia, vert anis, jaune, vert menthe... **la couleur prend le lead** sur des corps mouvants.

Et parce qu'un défilé Gaultier n'en serait pas un sans sa pièce iconique, le corset, ce dernier a trouvé sa place cette saison, intégré en ton sur ton sur le bustier d'une sublime robe noire. Jean Paul Gaultier fait donc encore et toujours du Jean Paul Gaultier, tout en se renouvelant et en nous surprenant.